

Le Grand Parisien

BAILLY-ROMAINVILLIERS | Partis de Seine-et-Marne avec un vieux véhicule de l'armée suisse, Estelle Ohanian, 32 ans, et Dan Wilhelm, 38 ans, ont traversé trois continents et parcouru 80 000 km depuis juin 2023.

Un tour du monde à 50 km/h dans un camion de 1957

Christophe Lacaze-Eslous

DIX TONNES, pas de direction assistée ni d'électronique, un volant à droite et... une vitesse maximale de 50 km/h. Voilà plus de trois ans qu'Estelle Ohanian et Dan Wilhelm parcourent le monde à bord de Woody, un camion militaire suisse fabriqué en 1957. Le couple, parti de Bailly-Romainvilliers, a déjà traversé trois continents et parcouru plus de 80 000 km. Et leur aventure est loin d'être terminée.

Leur camion est un AX40 de la marque suisse FBW, destiné à l'armée et acheté pour 2 400 € à un Français passionné de camions anciens. À l'époque, Woody n'est pas encore jaune. Pendant trois ans, ils travaillent en Suisse pour économiser l'argent du voyage et retaper la bête.

Un mois pour réparer une pièce en Argentine

Avant de se lancer dans ce tour du monde un peu fou, encore fallait-il que leurs chemins se croisent. Et ce n'est pas au bout du monde, mais dans une usine de chocolat, qu'Estelle et Dan se sont rencontrés il y a quelques années. Elle, l'aventurière de 32 ans, a grandi aux États-Unis et à Bailly-Romainvilliers, à deux pas de Disneyland Paris. Lui a 38 ans et vient de Grussenheim, en Alsace. Chez lui, c'est plutôt carré.

En 2019, Estelle fait un périple en van en Australie. Pendant ce temps, Dan s'ennuie : « Je lui ai demandé quand elle revenait, puis j'ai réfléchi toute une nuit. Le lendemain, je lui ai proposé de faire un tour du monde ensemble en camion. » « Dan a capté que je n'étais pas motivée pour une vie pépère », rigole Estelle. À distance, le couple achète ce camion via un ami.

Le 15 juin 2023, ils commencent leur tour du monde. Mais au fil des premiers pays visités (Scandinavie, Canada),



Le camion orange et blanc d'Estelle et Dan, baptisé « Woody », leur a notamment permis de découvrir la Bolivie (en haut) et l'Argentine (au centre et en bas).



les tourtereaux s'aperçoivent, lors d'un arrêt forcé, que leur calendrier ne leur laisse pas assez de temps pour les rencontres : « On s'est dit que si on continuait à rouler trop vite, ce ne serait pas possible de voir les gens », souffle Estelle. Plus ils descendent vers l'Amérique du Sud, plus l'évidence leur apparaît et ils lèvent le pied. Chaque jour, une vingtaine de personnes les interpellent en tapant sur la carrosserie de Woody. « Rencontrer les habitants nous inspire et nous sort de notre zone de confort », affirme Dan. Parfois, ils les sortent même du pétrin, sans rien demander en retour.

« On est tombés en panne à 50 km d'un village en Argentine. Un vendeur de pneus nous a tractés jusqu'à son atelier. La boîte de transmission était fichue. Le musée suisse de la marque a envoyé les plans, puis un vieux monsieur de 70 ans avec les mains pleines d'arthrite est allé à la décharge et mis un mois pour fabriquer une pièce de remplacement. » Pendant ce temps, le couple habite chez Jonathan, le vendeur de pneus. À leur départ, celui-ci leur lance : « Vous faites partie du village. »

Sauvés in extremis d'un ravin

Sur la Route transamazonienne, Woody glisse dans un ravin en doublant un autre camion et est sauvé in extremis. À Halifax, au Canada, en pleine alerte rouge hivernale, un mécano remplace un ressort, puis leur fait un plein de 160 litres pour Noël. Le ressort tient toujours. Des histoires comme celles-ci, Estelle et Dan en ont à la pelle à raconter depuis

qu'ils sont partis pour le projet FBW (For a Better World – Pour un monde meilleur). Plus de trois ans après, ils en sont à deux livres autoédités et six missions humanitaires et d'écovoltariat (sur quatorze prévues au départ).

Une légende amérindienne raconte qu'un colibri tente d'éteindre un incendie avec quelques gouttes d'eau. Un autre animal lui dit qu'il n'y parviendra pas. Il répond : « Je le sais, mais je fais ma part. » « Cette légende est exactement l'esprit de notre voyage, explique le couple. Avec Woody, nous avançons lentement de rencontre en rencontre, en essayant d'aider quand c'est possible. Nous faisons notre part, en espérant qu'en semant des graines de solidarité, nous inspirerons d'autres personnes à agir et qu'ensemble, nous pourrions contribuer à un monde meilleur. »

Au Brésil, le couple a croisé Gelson. Cet influenceur en fauteuil roulant parcourt lui aussi le monde, mais sur un trike (engin hybride à trois roues) jaune baptisé Kassius Amarillo. Sur leur compte Facebook, Estelle réagit : « Vous avez déjà vu un aventurier en fauteuil roulant parcourir le monde à moto ? Plus de 50 000 km parcourus en trike, des records à plus de 5 000 m d'altitude, des nuits seul en tente dans les déserts ! Son histoire nous rappelle une chose : quand on a des rêves, il faut tout faire pour les réaliser ! » Ces histoires figurent dans leur livre « le Tour du Monde à 50 km/h », édité en plusieurs langues pendant la route.

Quant à leur propre voyage, il n'est pas près de s'achever. La prochaine étape sera le Viêt Nam, en janvier. Et leur retour en France, initialement prévu pour septembre 2027, est finalement repoussé de... trois ans et demi. À 50 km/h, Estelle et Dan ont décidé de prendre leur temps.